

la carte blanche

Tahar Ben Jelloun écrivain et poète marocain

# Comment expliquer la terreur à nos enfants ?

**Tahar Ben Jelloun décrit pour « La Repubblica » ce qu'il a vécu après l'attentat de Nice et comment en parler aux plus jeunes.**

J'ai vu à la télé un homme qui a perdu sa femme dans le massacre à Nice et cherche son fils de quatre ans. Il tient à la main sa trottinette. La douleur est immense et cet homme, doublement victime, s'il a la chance de retrouver son enfant, comment lui parler, lui expliquer la disparition de sa mère et que la vie devrait continuer ?

Cela concerne beaucoup de monde, car l'attentat de Nice a tué grands et petits, Français et étrangers, juifs, chrétiens et musulmans. Le fait qu'il y aurait plus d'une vingtaine d'enfants parmi les morts pose la question qu'on ne peut plus éviter : comment expliquer la terreur aux enfants ? Leur dire que la vie n'est pas que

beauté, feux d'artifice, fête et joie, mais qu'elle est aussi violence gratuite, absurdité, injustice absolue. Quels mots utiliser ? Il faut dire la vérité aux enfants. Ne pas leur cacher les choses ou leur mentir. Ils aiment et apprécient la vérité, car cela veut dire qu'on les considère et qu'on leur fait confiance. Si on ne les prépare pas à la violence qui menace de plus en plus l'espace démocratique et en paix, ils auront encore plus mal quand le choc arrivera.

## Une conséquence de l'invasion de l'Irak en 2003

Il est besoin de remonter aux origines de la terreur, non pas pour banaliser celle que nous vivons ces derniers temps, mais pour leur inculquer que l'homme a souvent usé de la grande violence pour des raisons historiques ou politiques. Ce qui s'est passé juste après la révolution française de 1789, et qui fut appelé La Terreur,

n'est pas très loin de ce qui nous arrive aujourd'hui, sauf qu'avec les moyens de communication et la rapidité de l'information et des images, on est informés et même surinformés en temps réel.

Le tueur de Nice n'est probablement pas un soldat du prétendu « Etat isla-

mique », mais ce qu'il a fait, la manière et l'ampleur du massacre ressemblent beaucoup aux attentats commandités par Daesh.

Là, il faut expliquer aux jeunes que la création de cet « Etat islamique » est une des conséquences funestes de l'invasion de l'Irak en 2003 par l'armée américaine de G.W.Bush. Le chef de Daesh, le calife autoproclamé, est un ancien prisonnier irakien, qui, dès qu'il a été libéré, s'est mis à constituer une armée avec des officiers et des soldats de l'armée irakienne que les Américains avaient dissoute. Il s'est appuyé sur la religion islamique pour réunir

autour de son projet beaucoup de déçus et de désespérés en Irak et en Syrie. Son ambition et son discours : l'Europe et l'Amérique ont abandonné les valeurs morales et religieuses. Les enfants d'immigrés musulmans, arrivés en France par exemple du Maghreb, sont maltraités, mal acceptés par ce pays. Alors la solution est de combattre dans « le chemin de Dieu » afin d'établir un Etat musulman partout avec des valeurs et une spiritualité que l'Occident a totalement négligées ou perdues.

Le Calife leur dit : en Europe vous avez raté votre vie, on vous empêche de pratiquer votre religion, on interdit à vos femmes de porter le voile, on autorise le mariage entre personnes de même sexe ; alors venez en terre d'Islam, où vous réussirez votre vie, puisque vous vivrez selon la charia et la loi de Dieu et vous réussirez aussi votre mort, car en combattant les

mécréants, les athées, les laïcs, les juifs, etc., vous irez au paradis.

Le Tunisien a voulu porter cette vengeance au plus haut niveau : tuer le maximum de gens un soir de fête et de joie. Qu'importe si, parmi eux, il y a des musulmans ou des enfants. Le camion devait écraser tout le monde.

## Le terroriste n'est pas un fou

Dans sa tête, à ces moments où il a décidé de passer à l'action (il avait sur lui des armes, donc il s'attendait bien à un combat avec la police), beaucoup d'images se

sont entrecroisées : les images postées par Daesh sur les vidéos de propagande ; les images d'un monde promis au paradis ; les images de son enfance en Tunisie, peut-être des images de violence subie, ou bien des images de sa famille qu'il abandonne parce que son épouse n'est pas une bonne musulmane (ils étaient en instance

de divorce), puis des flashes de la France, une France heureuse qui célèbre la fête nationale, avec des feux d'artifice, de la musique, de la gaieté, bref tout ce qu'il ne peut supporter une fois entré dans sa cabine fanatique. On ne comment pas un tel acte par hasard. On ne se lève pas le matin en se disant « tiens, si je prenais mon beau camion et que je fonce dans la foule ? » Non, son action a été préparée, préméditée, assumée.

Le terroriste n'est pas un fou. Non, un fou est quelqu'un qui a perdu la raison et ne sait pas ce qu'il fait. Le terroriste de Nice a bien planifié son acte. C'était un homme déterminé ; il a réussi à tuer et à semer la panique et la terreur. C'est un terroriste comblé ! Il a tout réussi. Il mérite le paradis et le titre de « martyr » ! C'est probablement un enfant clandestin de Daesh.

Expliquer tout cela à des enfants est nécessaire et utile. Encore faut-il choisir les mots et les préparer à reprendre la vie, même s'ils ont perdu un petit frère ou une sœur, un père ou une mère.

Il est important qu'ils sachent que la vie n'est pas un long et beau fleuve tranquille, mais qu'elle est semée de violence et de brutalité. Il y a quelques jours, un ancien soldat américain a lui aussi fait un massacre parmi les policiers. Lui aussi voulait venger et dénoncer le racisme. Mais ni lui ni le Tunisien n'avaient le droit d'ôter la vie à des gens qui se promenaient tranquillement un soir d'été.

Il faudrait dire à tous les enfants du monde : oui, le monde est violent, mais la vie est belle et doit continuer car elle doit triompher contre la barbarie et l'horreur. Restez vigilants. ■



LENA  
LEADING — EUROPEAN  
NEWSPAPER ALLIANCE